

SHEPPE, Walter, *First Man West. Alexander Mackenzie's Journal of His Voyage to the Pacific Coast of Canada in 1793.* Montréal, McGill University Press, 1963. 366 p.

Cameron Nish

Volume 18, numéro 3, décembre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302401ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302401ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Nish, C. (1964). Compte rendu de [SHEPPE, Walter, *First Man West. Alexander Mackenzie's Journal of His Voyage to the Pacific Coast of Canada in 1793.* Montréal, McGill University Press, 1963. 366 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 18(3), 449–450. <https://doi.org/10.7202/302401ar>

SHEPPE, Walter, *First Man West. Alexander Mackenzie's Journal of His Voyage to the Pacific Coast of Canada in 1793*. Montreal: McGill University Press, 1963. 366 pp.

Les Presses universitaires McGill, bien que fondées il y a quelques années seulement, ont quand même offert au public plusieurs ouvrages intéressants. *First Man West* est de ceux-là. Il enrichit nos connaissances sur l'Ouest et le Nord-Ouest.

Un lecteur canadien peut être surpris d'apprendre que Mackenzie n'est guère connu du Nord-Américain. C'est du moins ce que M. Sheppe affirme dans sa préface. On peut en discuter, du moins au Canada, mais comme le livre est préparé par un Américain, on peut penser que le Nord-Américain est l'Américain des Etats-Unis.

Le "Prologue", p. 4 à 45, décrit les antécédents historiques : les explorations de La Vérendrye, selon Sheppe, se présentent plutôt comme telles que comme des tentatives d'établir un empire de traite. Suit l'histoire des premières années de la Compagnie du Nord-Ouest, et le travail de base fait par Peter Pond.

Sheppe fait ensuite une brève biographie de Mackenzie, suivie d'une chronologie. Puis vient la relation de Mackenzie.

Le "Journal", qui a d'abord été publié à Londres en 1801, est réimprimé, avec des notes de l'éditeur cette fois. M. Sheppe souligne la probabilité que le "Journal" ait été écrit par un "nègre" parce qu'il semble impossible qu'un homme sans instruction comme Mackenzie ait pu l'écrire.

Les écrits des "explorateurs" sont toujours intéressants. Pas nécessairement pour les découvertes géographiques toutefois, mais plutôt pour la lumière qu'ils offrent sur l'organisation du commerce en ce temps-là. Comme dans d'autres travaux de ce genre, le bon grain doit être séparé de l'ivraie. Ce qui apparaît important à l'historien se trouve pêle-mêle avec des choses sans importance.

Dans l' "Epilogue", M. Sheppe replace les voyages de Mackenzie dans leur contexte. L'appréciation qu'il présente du caractère de l'explorateur est intéressante.

L'ouvrage contient encore une bibliographie et un index bien faits. Somme toute, cet autre ouvrage des presses de l'Université McGill est digne de figurer parmi ceux qui le précèdent.

CAMERON NISH